

Le frere et la soeur

(suite de la page)

pour un faux point d'honneur, je puis devenir homicide... Oh ! oui ma soeur vaut mieux que moi !..

Le lendemain le docteur trouva Georges dans l'état le plus satisfaisant, et put lui promettre une prompt guérison.

—Vous avez donc bien reposé, monsieur le comte ? dit le docteur d'un air satisfait, en tâtant le pouls de son malade.

—Oui docteur, parfaitement ; j'ai été mieux soigné ici que chez moi, où j'aurais vu dix laquais courir et faire du tapage, sous le prétexte de montrer du zèle, en me laissant manquer de tout.

Mais on entendit des chevaux lancés au galop : c'était la comtesse Anne. Sa voiture s'arrêta à la porte de la maison d'asile, et au même instant les enfants chantèrent une cantate. Le docteur était descendu pour recevoir la comtesse Anne, et le bon curé l'attendait assis.

—Me voici, docteur, dit-elle avec gaieté ; mais, avant de vous suivre, permettez-moi d'aller à ma ferme pour y déjeuner. Ma tasse de lait doit m'attendre.

Anne appela sa ferme une petite cabane qu'elle avait fait élever sur le terrain où la pauvre cherchait des clous le jour où elle y vivait ; c'était depuis lors l'habitation d'une jolie chèvre blanche. Elle prit son lait et revint.

—Ah ! docteur, je suis pressé, dit-elle ; j'ai laissé ma tante seule et fort affligée du départ précipité de ce fou de Georges, qui devait passer huit jours avec nous, et qui, tout à coup, s'est décidé à nous laisser là ; aussi ne puis je demeurer longtemps ici ; mais j'avais promis de venir visiter ma maison d'asile, et je n'ai pas voulu manquer à ma promesse : ces bonnes gens tenaient à me voir, et moi à savoir s'ils sont heureux... Avez-vous beaucoup de malades, docteur ?

—Un seul, répondit-il.

—Et vous, M. le curé, avez-vous des malheureux ?

—Pas un, dit le bon curé, depuis que la maison est ouverte.

La comtesse Anne allait monter au premier, mais le docteur la retint.

—Mademoiselle, dit-il, j'ai eu l'honneur de vous dire que j'avais un malade, et peut-être sa vue vous ferait-elle une impression trop grande ; permettez que je vous prie de ne pas monter...

—Comment cela ? Serait-ce une maladie grave ?

—Oh ! non.

—Une blessure ?

—Oui.

—Dangereuse ?

—Oh ! non.

—Affreuse à voir peut-être ?

—Point du tout.

—C'est un ouvrier qui se sera blessé en travaillant sans doute ?

—Non ; ce n'est pas un ouvrier, dit le docteur en souriant.

—Un de nos fermiers peut-être ?

—Pas davantage.

—Un de nos gens alors ?

—Non, mademoiselle.

—Mais, docteur, qui ce peut-il être donc ? vous m'intriguez !

—Ne soyez pas en peine ; ce malade ira bien dans peu, et, dès qu'il sera à peu près guéri, je vous demanderai de venir le voir ; car, pour le guérir tout à fait, il aura besoin de vous...

—Et vous ne voulez pas me dire son nom, ni même ce qu'il est ?..

—Je vous demande de ne pas m'interroger, et surtout de ne pas vous tourmenter ; car ce malade aura tous mes soins. Il est parfaitement ici. La tranquillité dont il jouit pourra lui être salutaire ; mais, pour obtenir une guérison complète, j'ai besoin que vous ne le voyiez pas aujourd'hui. Le calme parfait, l'exemple du bien que vous faites dans cette maison, feront sur son âme une vive impression, qui rafraîchira son sang et calmera son esprit...

—O mon Dieu, dit la jeune personne, curiez-vous affaire à un fou, docteur ?..

—Pas tout à fait, répondit le

docteur ; je ne me permettrais pas d'accepter chez vous un aliéné, mais...

—Mais je ne veux pas en savoir plus que vous ne voulez m'en dire aujourd'hui, docteur ; vous avez ici tous les droits, et je ne verrai votre malade que lorsque vous me le permettrez.

—Lorsque je vous en prierai," dit le docteur.

La jeune comtesse remonta en calèche, et partit avec cris de : Vive la comtesse Anne ! vive notre bienfaitrice !... Ces cris, proférés par tous les habitants de la maison d'asile, arrivèrent jusqu'au lit de Georges, et retentirent dans son cœur.

Ces cris, d'allégresse qui venaient d'accueillir sa soeur éveillèrent en lui des sentiments nouveaux, des pensées d'avenir qui lui firent juger son passé, apprécier sa conduite, et comparer son existence toujours agitée à la vie calme et douce de la comtesse.

Le docteur vint prendre congé du comte, et, lorsqu'il toucha sa main, il la trouva tenant un mouchoir humecté de larmes.

De retour au château, la comtesse Anne raconta à sa tante sa visite à la maison d'asile et lui dit qu'on y soignait à ce moment un malade mystérieux. Pendant huit jours elles ne s'entretenaient que de cet être.

A ce moment on annonça le docteur.

—A ! dit mademoiselle de Latour, nous causons de votre malade, mon cher docteur, et je suis ravie de vous voir. Comment va-t-il ? qui est-il ? comment se nomme-t-il ? Madame la marquise veut qu'il soit du peuple ; moi, qu'il soit du monde ; qui a raison de nous deux ?

—Toutes deux, mesdames.

—Ah ! fit la marquise.

—Eh bien, docteur, quel que soit le nom de votre malade, dit la comtesse, je vous assure que nous lui portons intérêt.

C'est justement cet intérêt que je viens réclamer, madame, dit le docteur, et même quelque chose de plus de la part de madame la marquise.

—Ah ! dit la marquise, avec un air satisfait, je serai charmée de rendre service à votre malade, mon cher docteur. Voyons, que puis je faire pour votre protégé ?

—Le recevoir dans votre château, madame la marquise,

—Tout ce qu'il y a de plus comme il faut, madame, dit le docteur.

—Vous voyez, ma tante, un grand seigneur !... j'en avais le pressentiment, dit mademoiselle de Latour.

—Et de plus, très coupable, dit le docteur.

—Qu'a-t-il fait ? dit la marquise...

—Il s'est battu en duel...

—Oh !... Et pourquoi ce duel ?

—Hélas ! pour un coup de dés !

—Eh bien ! mon cher docteur, votre jeune gentilhomme est fou, voilà tout.

—C'est ce qu'il dit aujourd'hui, madame la marquise. Car il est bien changé depuis le jour où il a reçu la balle de son adversaire si près du cœur, qu'il eût suffi d'un rien pour qu'il en mourût. Mais le ciel l'a sauvé, et le ciel l'a conduit dans la maison d'asile où il a vu l'exemple d'une jeune personne qui fait son bonheur de la bienfaisance. Il a vu les bénédictions l'accueillir à son passage ; et, pénétré lui-même d'admiration pour elle, il s'est promis de l'imiter et de renoncer aux plaisirs mondains qui l'avaient égaré jusqu'à ce jour. C'est pour achever sa conversion qu'il vous demande de lui permettre de s'établir chez vous, pour ne retourner à Paris qu'avec vous ; et même, à Paris, de n'avoir d'autre société que la vôtre et d'autres plaisirs que ceux que vous goûterez ensemble.

—Ah çà ! mon cher docteur, dit la marquise, voici un jeune homme qui se rend familier bien vite avec la marquise de Malval et la comtesse de Latour !

La marquise s'était levée pour se promener un instant et réfléchir avant de donner sa réponse, selon son habitude. Pendant cet ins-

Présents Gratuits de Savons de Toilette

Employez le **SUNLIGHT SAVON** et obtenez **LES PRIMES**

Les Coupons représentent de l'argent parce qu'ils peuvent être échangés pour des Savons de Toilette pour lesquels il vous faut payer de l'argent chaque semaine.

Ceux qui emploient les Savons Sunlight et Cheerful peuvent obtenir leurs Savons de Toilette pour rien.

Lisez la circulaire dans chaque paquet, ou demandez notre liste de Primes.

Un don a peu de valeur s'il consiste de quelque chose dont vous n'avez nul besoin.

En échange pour les Coupons Sunlight, vous pouvez obtenir quelque chose dont vous avez besoin et dont vous vous servez chaque jour.

Conservez les coupons Sunlight

Lever Brothers Limited, Toronto, Canada



Pour le Rhumatisme, la Tendence à la Goutte, les Glandes Enflées, les Eruptions de la Peau, l'Eczéma, et

TOUTES LES MALADIES DU SANG ET DE LA PEAU

—LE MEILLEUR REMÈDE EST LA—

SALSEPAREILLE DE BRISTOL

Elle nettoie le système, purifie le sang et donne de la vigueur et de la force au corps

INSISTEZ POUR AVOIR LA

SALSEPAREILLE DE BRISTOL

REFUSEZ TOUS LES SUBSTITUTS

PAR LE MONDE ENTIER

DES MILLIERS DE MÈRES EMPLOIENT LE

SIROP DU DR CODERRE

POUR LES ENFANTS

Dans toutes les MALADIES ENFANTINES, il faut bien admettre le fait que c'est une préparation émérite et qu'on n'en a pas exagéré l'utilité. C'est un calmant sûr et agréable pour la dentition des enfants et un remède prompt pour les troubles de l'estomac et des intestins.

Les médecins et les nourrices professionnelles le recommandent.

Voyez à ce que la signature et le portrait du Dr Coderre soient sur l'enveloppe de chaque bouteille que vous achetez. Méfiez-vous des fausses préparations de manière à ressembler à celui du Dr Coderre.

Prix, 25c la bouteille, ou par la maille sur réception du prix.

Seuls Propriétaires, THE WINGATE CHEMICAL CO. Limited, Montréal, Canada

STANTON'S PAIN RELIEF, Remède de famille pour usage interne et externe.

BABY'S OWN SOAP.

Bébé et Maman trouvent tous deux que leur peau est plus blanche et plus fraîche après l'usage du savon BABY'S OWN SOAP. La mousse crémeuse donne une sensation délicieuse de bien-être et un arôme exquis.

ALBERT SOAPS, LTD., MRS. MONTREAL

tesse, doutez-vous à présent des belles cures qui s'opèrent dans ma maison d'asile ?

—Oh ! ma chère comtesse, dit la marquise, celle-ci vaut toutes les autres ; car, aujourd'hui, vous avez sauvé une âme.

En effet, Georges de Latour, si dissipé, si léger, devint, grâce à l'exemple de sa soeur, le jeune homme le plus honorable et le plus honoré.

Fin.

SUFFERING WOMEN

who find life a burden, can have health and strength restored by the use of

Milburn's Heart and Nerve Pills.

The present generation of women and girls have more than their share of misery. With some it is nervousness and palpitation, with others weak, dizzy and fainting spells, while with others there is a general collapse of the system. Milburn's Heart and Nerve Pills tone up the nerves, strengthen the heart and make it beat strong and regular, create new red blood corpuscles, and impart that sense of buoyancy to the spirits that is the result of renewed mental and physical vigor.

Mrs. D. O. Donoghue, Orillia, Ont., writes: "For over a year I was troubled with nervousness and heart trouble. I decided to give Milburn's Heart and Nerve Pills a trial, and after using five boxes I found I was completely cured. I always recommend them to my friends."

Price 50 cents per box or three boxes for \$1.25, all dealers or The T. Milburn Co., Limited Toronto, Ont.

The Delineator for May

The May Delineator, with a complete display, pictorial and descriptive, of the latest Spring fashions, contains a wealth of suggestion for those who wish to be smartly gowned, and many other features of interest to women. Hon. Justice David J. Brewer contributes an article on "Woman in the Professions" in which he comments on the significance of the fact that the status of women has changed in the last half century. Miss Winslow's club story, "The President of Quex," drawing near its end, deepens in interest, and the author supplements the installment with a chapter on "Cult Women and the Child Labor Question." In "Famous American Songs," Gustav Kobbé gives the story of the origin of the popular air, "Bea Boh," and in an interesting historical sketch of Annapolis, Hester D. Richardson vividly pictures the romantic interest attached to the spot where the body of John Paul Jones is to rest. Florence Rockwell writes her experiences in playing Shaksperian rôles and speaks of the need of a national theatre. Aveyr Abbott and Juliette B. G. Towne contribute short stories for older folks, and Alice Brown a fairy tale for the little ones. There are other features to delight young folks, including a chapter in the serial, "Sunlight and Shadow" and pictures by Lina Beard. In the "Campaign for Safe Foods" Mary Hinman Abel writes of coloring matters and commercial cheats, and the pages devoted to the household are full of suggestions for the kitchen with many other helpful hints to the housewife.

Mechanics, Farmers, Sportsman

To heal and soften the skin and remove grease, oil and rust stains, paint and earth, etc. use The "Master Mechanic's" Tar Soap, Albert Toilet Soap Co., Mfrs.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DHE GOODS

HARDWARE

BOOTS & OSRY S

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish-

erman and mecha-

nic

We invite inten-

ding purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside or

Charlottetown

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et

FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les

DEUX SEXES.

LES MEILLEURS MEDECINS

Recommandent fortement le

Vin de Carmes

To heal and soften the skin and remove grease, oil and rust stains, paint and earth, etc. use The "Master Mechanic's" Tar Soap, Albert Toilet Soap Co., Mfrs.

A. Toussaint & Cie

QUEBEC